



The Literacy and Numeracy Secretariat  
Le Secrétariat de la littératie et de la numératie

## Faire la différence ... De la recherche à la pratique

Une série de monographies sur la mise en pratique de la recherche produite en collaboration par le Secrétariat de la littératie et de la numératie et l'Ontario Association of Deans of Education.

Les apprenants de langue anglaise dans cette monographie sont les élèves « English Language Learners (ELL) » qui suivent des cours « English as a second language (ESL) » ou « English Literacy Development (ELD) » dans les écoles de langue anglaise. Bien que cette recherche ne reflète pas la réalité des écoles de langue française, des similarités existent pour les élèves qui suivent des cours en « Actualisation linguistique en français (ALF) » ou « Perfectionnement du français (PDF) » dans les écoles de langue française de l'Ontario. Il faut tenir compte cependant, en comparant les deux, du contexte minoritaire des écoles de langue française et des champs d'intervention de la politique d'aménagement linguistique.

**Comment les enseignants peuvent-ils favoriser le bon développement de la littératie chez les apprenants de langue anglaise?**

### La recherche nous dit que...

- La participation active en littératie est essentielle au succès scolaire des élèves.
- La démarche cruciale pour une bonne participation en littératie des apprenants de langue anglaise consiste à faire le lien entre leurs connaissances de leur première langue et l'anglais.
- Les apprenants de langue anglaise mettent au moins cinq ans à rattraper leurs pairs anglophones pour ce qui est de l'acquisition des compétences en langage académique.
- Les professionnels de l'éducation de l'Ontario ont apporté des innovations prometteuses à l'enseignement de la langue anglaise qui transforment les problèmes linguistiques en occasions d'apprentissage.

**JIM CUMMINS, PH.D.**, est titulaire d'une chaire de recherche du Canada en développement du langage et de la littératie en milieu multilingue à l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario (Université de Toronto). Il a récemment co-rédigé (avec Kristin Brown et Dennis Sayers) *Literacy, Technology, and Diversity: Teaching for Success in Changing Times* (Boston, Allyn et Bacon, 2007).

### Monographie n° 5

## Favoriser la littératie en milieu multilingue

Par Jim Cummins, Ph.D.  
Institut d'études pédagogiques de l'Ontario  
Université de Toronto

« À mon avis, tout doit se rapporter à l'identité des élèves; les enfants doivent se reconnaître dans chaque aspect de leur travail scolaire. »

Mon objectif global, à titre d'enseignante, est de découvrir tout ce que j'ignore sur mes élèves – linguistiquement et culturellement – et en particulier de comprendre la communauté dont ils font partie (leurs parents, leurs amis, leurs croyances, etc.). Donc, quand un élève entre dans ma classe, je veux apprendre tout ce que je peux sur lui en tant qu'apprenant et que personne.

Par exemple, une bonne partie des travaux produits par Tomer, à qui j'ai enseigné l'an dernier, était rédigée en hébreu. Pourquoi? Parce que c'est ainsi que ses connaissances étaient encodées, et je voulais m'assurer que Tomer était un membre et un participant actif de ma classe. C'était aussi une façon pour moi de déterminer son niveau de littératie et de développement du langage parlé. »

Lisa Leoni, allocution dans le cadre d'une conférence sur l'enseignement de l'anglais langue seconde (Ontario TESL Conference), novembre 2005

Les enseignantes et enseignants peuvent promouvoir un haut niveau de littératie auprès des apprenants de langue anglaise (ELL) en aidant les élèves à relier leurs connaissances antérieures aux nouveaux concepts<sup>1</sup>. Pour les apprenants de langue anglaise, l'intégration de nouvelles connaissances aux anciennes exige qu'on relie ce qu'ils savent dans leur langue maternelle (L1) à l'anglais. Nous devons utiliser des stratégies d'enseignement en classe qui se sont révélées efficaces afin d'aider les élèves à transférer à l'anglais les connaissances qu'ils possèdent dans leur L1.

La participation active en littératie est essentielle au succès scolaire des élèves. Les données sur le rendement en lecture des élèves de 15 ans dans quelque 30 pays indiquent que le niveau de motivation de l'élève à l'égard de la lecture est un meilleur indicateur du rendement en littératie que sa condition socioéconomique, ce qui suggère que le fait de cultiver son intérêt pour la lecture peut l'aider à surmonter les désavantages liés à la famille<sup>2</sup>. Un défi important pour les enseignants est la stimulation de la motivation envers la littératie chez les ELL qui ne peuvent pas comprendre le langage du curriculum.

Il n'y a pas de solution standard à ce défi. Toutefois, nous pouvons tirer profit des innovations de professionnels de l'éducation de l'Ontario qui ont commencé à transformer les problèmes linguistiques des ELL en occasions d'enrichissement linguistique et culturel pour tous les élèves.

### Nouvelle terminologie

L'expression *English language learner* (ELL) est de plus en plus utilisée internationalement parmi les éducateurs et les chercheurs parce qu'elle distingue les élèves des programmes (que ce soit ELL ou ELD) qui soutiennent leurs besoins d'apprentissage linguistique.

*Many Roots, Many Voices*  
**Guide pratique pour le personnel enseignant de l'Ontario**  
<http://www.edu.gov.on.ca/eng/document/manyroots/>



Examinons la nature variable de la littératie et ce qui rend le langage académique tellement plus difficile à acquérir que le langage quotidien.

La littératie a été considérée (et enseignée) comme les compétences de lecture et d'écriture. Cette définition traditionnelle est toujours largement reflétée dans les évaluations formelles du rendement scolaire. Cependant, il est de plus en plus évident qu'il faut élargir la notion acceptée de littératie pour y inclure les « littératies du 21<sup>e</sup> siècle ». La Table ronde d'experts en littératie au cycle moyen, 4<sup>e</sup> à 6<sup>e</sup> année du ministère de l'Éducation de l'Ontario, a défini la littératie ainsi : « la capacité d'utiliser le langage et les images, sous formes riches et variées, pour lire, écrire, écouter, parler, voir, représenter et penser de façon critique<sup>3</sup> ». Cette définition donne un poids égal au langage et à l'image comme moyens de représenter les idées. En plus de la lecture et de l'écriture, plusieurs modes de représentation sont compris dans le concept de littératie. Cela nous amène à envisager l'utilisation de nouvelles technologies (p. ex., pages Web, projets de jumelage de classes sur Internet) pour amplifier l'effet de notre enseignement de la littératie et motiver davantage nos élèves<sup>4</sup>.

**Qu'est-ce que le langage académique?** Les enfants qui ont un développement langagier normal et qui arrivent à l'école à quatre ou cinq ans maîtrisent leur langue maternelle. Depuis 12 ans, nous tentons d'approfondir cette compétence linguistique dans le cadre de la littératie.

Le défi principal des plus jeunes élèves consiste à apprendre comment décoder le texte écrit. Ils acquièrent les compétences de décodage grâce à un enseignement équilibré. Cet enseignement développe leurs connaissances de la correspondance des sons du langage et des symboles écrits; il les encourage aussi à appliquer ces compétences dans le contexte d'activités intensives de lecture et d'écriture. Toutefois, l'acquisition de bonnes compétences de décodage au cours des premières années scolaires n'est que la première étape à franchir pour devenir un lecteur capable.

À mesure que les élèves progressent dans leurs études, ils doivent lire des textes de plus en plus complexes touchant divers domaines (sciences pures, mathématiques, sciences humaines, littérature). La complexité du langage académique reflète :

- la difficulté des concepts que les élèves doivent comprendre;
- le vocabulaire des textes renfermant de nombreux mots peu communs ou techniques rarement utilisés dans la conversation ordinaire et dont beaucoup viennent du latin ou du grec (p. ex., predict, photosynthesis, sequence, revolution);
- des constructions grammaticales de plus en plus élaborées (p. ex., la voix passive) qui, elles aussi, sont rarement utilisées dans la conversation ordinaire.

En plus d'être obligés de lire ce langage, les élèves doivent l'utiliser pour rédiger des rapports, des dissertations et d'autres travaux scolaires. Puisqu'on trouve ce langage principalement dans les livres, les élèves qui lisent beaucoup à l'école et à la maison ont bien plus d'occasions d'acquérir un langage académique que ceux qui lisent peu.

**En combien de temps les ELL apprennent-ils l'anglais académique?** Les études suggèrent qu'aux premières étapes de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, les ELL peuvent acquérir les compétences de décodage et d'orthographe en même temps que le vocabulaire de base et la fluidité de la langue parlée. Ce constat ressemble à l'expérience des élèves des programmes d'immersion en français, qui acquièrent des compétences de décodage en français malgré le fait que leur connaissance de cette langue en 1<sup>re</sup> année est très inférieure à celle des francophones.

Par contraste à leur acquisition relativement rapide des compétences de décodage et de la fluidité de l'anglais parlé, les ELL mettent généralement au moins cinq ans à rattraper leurs pairs anglophones pour ce qui est des compétences linguistiques de littératie (p. ex., lecture, écriture et vocabulaire)<sup>4,5</sup>. Ces trajectoires reflètent a) les différences linguistiques du langage académique et du langage parlé et b) le fait que les ELL tentent d'atteindre une cible mouvante : les anglophones ne restent pas immobiles à attendre de se faire rattraper.

Il n'est donc pas étonnant que les nouveaux ELL à l'école secondaire doivent relever un défi redoutable pour accéder au curriculum et rattraper les autres sur le plan scolaire. Beaucoup d'entre eux ne le font pas assez vite ou se découragent et décrochent avant d'avoir rattrapé les autres en anglais académique. Une analyse récente de données

canadiennes indique que « l'iniquité pour ce qui est du rendement en lecture entre les élèves issus de familles d'immigrants et les élèves non issus de familles d'immigrants (...) a trois fois plus d'incidence que l'iniquité liée au statut socioéconomique<sup>6</sup> ».

En nous fondant sur des recherches et des pratiques récentes d'écoles de l'Ontario, nous pouvons élaborer des stratégies pour accélérer le développement de la littératie des ELL.

## Stratégies de réussite

**Élaborer une politique linguistique cohérente à l'école.** Généralement, à l'école, les ELL peuvent recevoir l'aide d'un professeur d'anglais langue seconde pendant une ou deux périodes par jour. Le reste de la journée, ils sont dans des classes régulières. Si on veut qu'ils accèdent au curriculum et améliorent leur anglais, l'enseignant de la classe ou de la matière doit savoir comment inclure tous les élèves dans le processus d'apprentissage. Il ne suffit plus d'être un excellent professeur de sciences ou de mathématiques hors contexte; nous devons savoir comment enseigner ces matières à tous les élèves de nos classes, y compris ceux qui sont en train d'apprendre l'anglais académique. Ces élèves auront probablement besoin d'une aide éducative à l'égard de l'ensemble du curriculum pendant plusieurs années après que leur anglais parlé sera devenu raisonnablement fluide. Autrement dit, la réalisation d'un enseignement efficace pour les ELL ne relève pas seulement du professeur d'anglais langue seconde : c'est la responsabilité de l'école entière.

De toute évidence, les administrateurs scolaires ont des responsabilités et des possibilités cruciales; ils doivent collaborer avec le personnel d'enseignement et de soutien pour élaborer des politiques et des pratiques convenant à la communauté scolaire multilingue<sup>7</sup>. La politique linguistique de l'école énoncera un ensemble de principes sous-tendant sa mission – autrement dit, son identité en tant qu'établissement d'enseignement – ainsi que les rôles de tous les membres du personnel qui cherchent à réaliser cette mission. La politique énoncera les choix que nous aurons à titre de professionnels de l'éducation et le profil des élèves faisant face à ces choix. Par exemple, la politique linguistique de l'école considère-t-elle les élèves comme étant bilingues et ayant des compétences à l'égard de leur langue maternelle et de l'anglais, ou seulement comme des apprenants de l'anglais dont la langue maternelle n'a rien à voir avec le succès scolaire?

Si nous convenons que les ELL ont besoin d'aide éducative à l'égard de tout le curriculum, quelles mesures prenons-nous afin que tous les enseignants aient les compétences et les connaissances nécessaires pour la fournir? Si nous acceptons que la communication respectueuse et efficace avec les parents est un élément essentiel de l'identité de notre école, comment veillons-nous à ce que les élèves et les parents (qui peuvent parler peu anglais) se sentent accueillis à l'école dès l'inscription des élèves? Si nous convenons que le maintien de la langue maternelle des élèves est important pour la communication dans leur famille, pour leur développement cognitif et linguistique ainsi que pour leur contribution future en tant que citoyens canadiens dans la collectivité mondiale, quelles mesures prenons-nous pour les encourager à être fiers de leurs progrès linguistiques et à approfondir la maîtrise de leur L1 et de la littératie? Lorsqu'ils élaborent des politiques linguistiques scolaires, les professionnels de l'éducation peuvent tirer profit d'excellentes ressources élaborées en Ontario<sup>5, 8, 9</sup>.

**Relier le curriculum aux connaissances antérieures des élèves et les encourager à lire et à écrire souvent.** Les stratégies suivantes se sont révélées efficaces pour relier les nouveaux apprentissages des ELL à leurs connaissances antérieures et pour favoriser la participation active en matière de littératie :

- Acheter des livres bilingues et encourager les élèves à les apporter à la maison pour les lire avec leurs parents; donner aux élèves bilingues des occasions d'écrire dans leur L1 et leur L2 pour créer leurs propres livres bilingues.
- Encourager les nouveaux élèves à écrire dans leur L1, puis à travailler avec des élèves maîtrisant davantage les deux langues, des élèves plus âgés, des parents, des enseignants bilingues ou des bénévoles de la communauté pour traduire en anglais leurs travaux rédigés dans leur L1; afficher ces textes bilingues sur la page Web de l'école ou les publier dans un livre.
- Encourager les élèves à présenter leur travail individuel ou collectif (p. ex., une affiche ou une présentation PowerPoint) à la fois en anglais et dans leur L1.



## Écoles de l'Ontario en action

Exemples de mise en oeuvre de stratégies d'écriture bilingue :

- Hawthorne Public School (Ottawa-Carleton District School Board) [www1.ocdsb.ca/HawtWeb/HawthorneWrites](http://www1.ocdsb.ca/HawtWeb/HawthorneWrites)
- Thornwood Public School (Peel District School Board) « The dual language showcase » : <http://thornwood.peelschools.org/Dual/>
- Le Secrétariat de la littératie et de la numératie Webémission : *Teaching and Learning in Multilingual Ontario* <http://www.curriculum.org/secretariat/archive.html>
- The Multiliteracy Project : [www.multiliteracies.ca](http://www.multiliteracies.ca)
- Fuchigami, M., S. Newton, F. Kopczewski, les élèves et le personnel de la Hawthorne Public School. *Hawthorne writes...because everyone has a story*, Ottawa-Carleton District School Board, Ottawa, 2006.



## Ressources du Secrétariat de la littératie et de la numératie

Toutes les ressources sont disponibles sur le site : [www.edu.gov.on.ca](http://www.edu.gov.on.ca). Sélectionnez « Littératie et numératie » à partir du menu « Sujets populaires ».

### Inspire (Journal en ligne)

Référez-vous à la section Équité des résultats pour consulter des articles sur l'enseignement des ELL.

### Webémmissions

Reportez-vous aux archives

- Enseigner et apprendre dans un Ontario multilingue
- L'enseignement différencié
- All Children Can Achieve (en anglais seulement)

### Pour tout renseignement sur le Secrétariat de la littératie et de la numératie

416 325-2929  
1 800 387-5514  
LNS@ontario.ca

- Dans chaque matière, chercher des façons d'exprimer et d'approfondir les connaissances et l'expérience antérieures des élèves. Par exemple, en mathématiques, leur demander de faire un sondage sur les langues qu'ils connaissent et leur utilisation (p. ex., avec qui, à quelles fins), puis d'exprimer le résultat par un diagramme.

**Enseigner de manière à renforcer l'identité des élèves.** Pour les nouveaux élèves, il est extrêmement frustrant de ne pas pouvoir communiquer leur intelligence, leurs sentiments, leurs idées et leur humour aux enseignants et aux pairs. La barrière linguistique mène facilement à sous-estimer leurs capacités et ce qu'ils souhaitent accomplir à l'école et dans leur vie. Hira, une élève de 5<sup>e</sup> année inscrite à la classe de Lisa Leoni, exprimait ainsi cette frustration :

[Traduction libre] « *Professeur me donne un peu de travail à faire, mais je veux être intelligente et faire beaucoup de travail. Professeur donne le peu de travail parce que je ne peux pas parler en anglais. Je veux être intelligente pour dire à professeur que je connais beaucoup l'anglais.* »

## En résumé : transformer le défi en occasion

L'enseignement est fondé sur les rapports humains. Plus nous, les professionnels de l'éducation, apprenons à connaître nos élèves, plus ils pourront apprendre de nous. Nos collègues de l'Ontario ont démontré qu'on peut utiliser en classe les connaissances culturelles et les capacités linguistiques des ELL comme d'importants outils d'apprentissage et comme ressources pour stimuler la motivation à l'égard de la littératie. L'élaboration systématique de politiques linguistiques scolaires est le prochain pas crucial à faire pour étendre ces pratiques innovatrices à toutes les écoles de la province.

Lorsque nous examinons nos pratiques actuelles d'enseignement, nous devons nous demander dans quelle mesure elles caractérisent l'ELL comme un élève intelligent, imaginatif et linguistiquement doué? Notre pédagogie reconnaît-elle et sait-elle utiliser le capital linguistique (les connaissances antérieures) des élèves et des communautés? À quel point permettons-nous à tous les élèves de participer cognitivement à l'apprentissage et d'y engager leur identité? Dans quelle mesure pourrions-nous exploiter les nouvelles littératies et les nouveaux outils pour appuyer la littératie traditionnelle?

Nous avons besoin de nouvelles pédagogies pour une nouvelle époque. La recherche a clairement défini les défis, mais elle a aussi souligné des solutions et de nouvelles orientations prometteuses.

## Références

1. Bransford, J. D., A. L. Brown et R. R. Cocking. *How people learn: Brain, mind, experience, and school*, National Academy Press, Washington D.C., 2000.
2. Organisation de coopération et de développement économiques. *Messages from PISA 2000*, Paris, auteur, décembre 2004, p. 8.
3. Ministère de l'Éducation de l'Ontario. *La littératie au service de l'apprentissage – Rapport de la Table ronde des experts en littératie de la 4<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> année*, Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, Toronto, 2004, p. 5.
4. Cummins, J., K. Brown et D. Sayers. *Literacy, technology, and diversity: Teaching for success in changing times*, Boston, Allyn et Bacon, 2007.
5. Coelho, E. *Adding English: A guide to teaching in multilingual classrooms*, Pippin Publishing, Toronto, 2003.
6. Frempong, G., et X. Ma. *Améliorer le rendement en lecture : initiatives stratégiques portant sur les facteurs autres que scolaires et les facteurs familiaux* (rapport final), Direction générale de la politique sur l'apprentissage, Politique stratégique et planification, Ressources humaines et Développement des compétences Canada, Ottawa, 2006.
7. Corson, D. *Language policy in schools: A resource for teachers and administrators*, Lawrence Erlbaum Associates, Inc., Mahwah (N.J.), 1999.
8. Cummins, J., V. Bismilla, P. Chow, S. Cohen, F. Giampapa, L. Leoni et al. « Affirming identity in multilingual classrooms », *Educational Leadership*, 2005, 63(1), p. 38-43.
9. Scheeter, S., et J. Cummins, (éd.). *Multilingual education in practice: Using diversity as a resource*, Heinemann, Portsmouth (N.H.), 2003.